

Avant-propos

par **Christophe
DESPLANQUE,**
pasteur de l'Église
Réformée de France
à Agen

« Espérer, c'est faire sa part ». Cette définition simple, et profonde, nous est proposée par Pierre Rabhi¹.

La part d'espérance du chrétien ne se situe pas dans les registres de la prospective ou de la spéculation, ni dans celui de l'optimisme béat. Elle consiste à discerner, voire poser ici-bas, « les signes qui déjà désignent la cité de Dieu », comme l'exprime un de nos psaumes huguenots.

S'il fallait traduire l'acte d'espérance en parabole, j'évoquerais volontiers cette jeune hirondelle qui, aux derniers jours de l'été, s'envole vers un pays qu'elle n'a pas encore vu. Guidée par la boussole mystérieuse de son instinct, ignorant les croassements ricaneurs des vieux corbeaux sédentaires, elle prend la direction du sud, vers les pays chauds. Faire sa part, pour les étrangers et voyageurs sur la terre que nous sommes, c'est prendre le risque du départ, de l'envol. Contre toute « évidence », nous discernons qu'une autre patrie, qu'une autre vie nous est promise, et qu'il nous appartient de nous en emparer dans l'aujourd'hui de la foi.

Celui qui espère agit là où il est, avec ce que Dieu lui a donné (ou lui donnera en chemin) de force, de sagesse, d'imagination, de

¹ Entendue à la fin d'une interview sur France-culture, dans l'émission *Les racines du ciel*, le 27 mai 2012. La part de P. Rabhi, ce fut de transformer un bout de montagne ardéchoise inculte en une terre fertile. Sans autres moyens que ceux de l'agro-écologie. Depuis 30 ans, il transmet son savoir-faire d'un continent à l'autre. Sans autre force que le désir de promouvoir « la sobriété heureuse » (titre d'un de ses livres), à rebours d'un monde qui prétend, à coup de croissance « indéfinie », faire de la (sur)consommation un, sinon le but de l'existence.

faculté d'émerveillement, de confiance et de persévérance, car il sait que le dernier mot appartient au Seigneur vivant.

Le comité de *Hokhma* a voulu « faire sa part », en vous proposant ce numéro spécial, ouvert à quelques plumes connues ou moins connues, du moins dans le monde protestant francophone. Chacune des contributions de cette nouvelle livraison traduit le verbe « espérer » dans le domaine qu'elle explore, de l'avenir individuel du croyant à celui de nos sociétés abusées par l'idéologie du progrès, des existences meurtries mais résilientes aux fausses sécurités dénoncées par Qohéleth, de l'effort d'unité des Eglises à leur témoignage dans la cité.

